

Coup de pouce pédagogique

Évaluer les apprentissages des étudiants

Besoin d'un coup de pouce pour évaluer les apprentissages de vos étudiants? Ça tombe bien, nous avons ce qu'il vous faut : voici le **Coup de Pouce Pédagogique** – un document d'information qui mêle **humour** et **expertise**, pour vous permettre de développer votre potentiel pédagogique de manière **plaisante** et **décalée**.



Grâce à ce coup de pouce, vous serez capable de...

- 🕒 identifier les **étapes** de la démarche d'évaluation;
- 🕒 proposer des **évaluations pertinentes** au regard de vos objectifs;
- 🕒 fournir des **rétroactions** constructives à vos apprenants;
- 🕒 limiter la **subjectivité** lors de vos corrections;
- 🕒 concevoir une **grille d'évaluation critériée**.

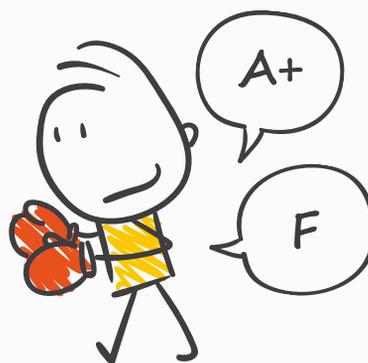
L'évaluation

L'évaluation est une pratique qui consiste à mesurer la maîtrise d'un apprentissage par rapport aux objectifs d'un cours. On distingue généralement deux types d'évaluations (l'évaluation **formative** et l'évaluation **sommative**) dont les finalités sont très différentes les unes des autres :



L'évaluation formative

Elle s'apparente à l'accompagnement et se fait en cours d'apprentissage (quiz, exercices notés, etc.). Elle vise à rendre compte de la progression de l'apprenant et renseigne sur le chemin qu'il lui reste à parcourir. Son but est de soutenir l'apprentissage.



L'évaluation sommative

Elle s'apparente au contrôle et se fait en fin d'apprentissage (examen final, etc.). Elle vise à prendre des décisions (attribution d'une note, d'un diplôme, etc.) et témoigne de la réussite ou non d'un apprenant à un cours. Son but est donc de certifier des acquis.

Si l'enseignant a recours à ces deux types d'évaluation à différents moments de son cours, on recommande de privilégier les évaluations formatives, car celles-ci sont au **service des apprentissages**. En effet, elles ne répondent pas à une logique de sélection mais à une logique de **progression** : il s'agit de tirer tous les apprenants vers le haut, de leur donner le droit à l'erreur et de mener chaque apprenant le plus loin possible. À noter qu'il existe aussi des évaluations **pronostiques** : elles ont lieu en début d'apprentissage et visent à poser un diagnostic (juger si des connaissances antérieures sont maîtrisées, si des compétences requises sont acquises, etc.).

À vous de jouer!

Identifiez les évaluations que vous privilégiez

Quel type d'évaluation privilégiez-vous dans vos enseignements? Pour quelles raisons?

La rétroaction

L'évaluation s'appuie sur la **rétroaction**, laquelle apporte des informations sur la performance produite par l'apprenant et sur le chemin qu'il lui reste à parcourir pour maîtriser les apprentissages visés. Les étudiants en ont besoin et en sont friands. On encourage alors les enseignants à en fournir de façon régulière et à différents moments (avant, pendant, après une activité). Une rétroaction constructive comporte **trois facettes** :



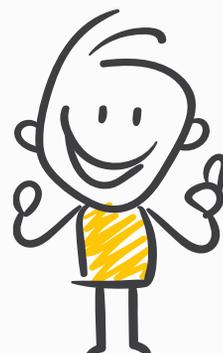
Le renseignement

Renseigner l'apprenant sur sa performance pour qu'il puisse se situer par rapport aux objectifs du cours et prendre conscience de ses forces et de ses lacunes.



Le conseil

Offrir à l'apprenant des pistes de progrès possibles pour qu'il sache comment il peut s'améliorer et développer des stratégies d'apprentissage.



L'encouragement

Encourager l'apprenant et le soutenir dans son développement autonome pour qu'il poursuive ses efforts et persévère.

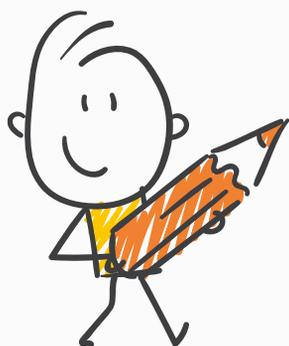
Idée lumineuse!

Voici quelques principes à respecter pour vous assurer de l'efficacité de vos rétroactions :

Elles doivent être exprimées dans un **langage simple** et **adapté** au niveau des apprenants; être axées sur des **aspects précis** de leur performance; être données **rapidement** après leur performance et suggérer des **délais raisonnables** pour qu'ils s'améliorent; proposer des pistes pour qu'ils transfèrent leurs apprentissages dans **d'autres situations**; les faire réfléchir sur leurs **stratégies d'apprentissage**; être équilibrées en pointant autant les **aspects positifs** que les **difficultés**; faire le lien avec les **objectifs d'apprentissage**.

La démarche d'évaluation

La démarche d'évaluation peut se décomposer en **trois étapes** successives :



La clarification

Identifier les apprentissages à évaluer, en fonction du niveau et du domaine d'apprentissage.



L'observation

Choisir les modalités d'évaluation (moment, durée, activité, etc.) qui vont permettre d'observer et de récolter des preuves de l'apprentissage.



L'interprétation

Interpréter les performances des apprenants et déterminer si les apprentissages visés sont atteints.

Inspiré de Pellegrino, Chudowsky & Glaser (2001)

L'étape d'interprétation est généralement celle qui pose le plus de défi à l'enseignant car, pour être le plus juste possible, elle doit respecter **deux critères** essentiels :



La validité

Le fait que les prestations des apprenants constituent bel et bien des preuves de l'apprentissage à évaluer. Autrement dit, il faut s'assurer que son outil est adéquat pour évaluer.



La fiabilité

Le fait que les prestations des apprenants soient évaluées équitablement et de la même façon pour tous. Autrement dit, il faut s'assurer que son jugement est le plus juste possible.

À vous de jouer!

Examinez votre démarche d'évaluation

Quel(s) apprentissage(s) souhaitez-vous évaluer? Quelles modalités d'évaluation vous permettront d'obtenir une preuve de cet apprentissage? Comment interpréter cette preuve de l'apprentissage?

La subjectivité

La **subjectivité** est sous-jacente au processus d'évaluation, car celui-ci implique un jugement de la part de l'enseignant qui peut être influencé par de nombreux **biais de correction**, parmi lesquels :

L'effet de fatigue

La fatigue accumulée après plusieurs corrections déconcentre et rend plus irritable, ce qui risque de se traduire par plus de sévérité.

L'effet de tendance centrale

Les notes attribuées à un examen se regroupent autour de la moyenne avec peu de variation, par crainte de surévaluer ou sous-évaluer.

L'effet de halo

Les questions de forme (présentation du travail, apparence, style d'écriture, orthographe, etc.) influencent la perception du contenu.

L'effet de l'ordre de correction

La qualité de la prestation précédente influence notre perception de la suivante : une copie correcte apparaît très bonne lorsqu'elle est précédée d'une copie médiocre, et inversement.

L'effet de contamination

Les points accordés aux différentes parties d'un examen s'influencent entre eux : une appréciation bonne sur la première partie agit en faveur d'une perception positive sur la suivante, et inversement.

L'effet Pygmalion

Les prédictions et les croyances sur l'individu ou le groupe (ce sont des apprenants brillants, ce sont des apprenants en difficulté, etc.) jouent sur la perception des résultats.

Inspiré de Rege Colet & Sylvestre (2013)

Mise en image :

Imaginez que votre cours est achevé, que l'examen final s'est déroulé sans le moindre incident et qu'arrive enfin le moment (tant attendu et apprécié...) des **corrections**. Impossible de passer à côté, donc vous prenez votre courage à deux mains et commencez à corriger. Les dix premières copies sont bonnes, les dix suivantes excellentes et celle que vous venez à l'instant de lire vous laisse sans voix tant elle est remarquable – difficile de faire mieux (excepté bien sûr par vous-même!). Vous enchaînez maintenant avec la copie d'un étudiant que vous savez avoir des difficultés avec votre matière. Vous trouvez cette copie très mauvaise. Votre jugement est peut-être ici tout à fait correct – ou peut-être a-t-il inconsciemment été influencé par l'un des facteurs suivants :

- 🕒 la fatigue, car après avoir corrigé une vingtaine de copies les unes à la suite des autres, il est possible d'avoir moins de concentration ou d'être plus sévère;
- 🕒 l'ensemble des copies précédant celle-ci étant de très bonne qualité, il est possible qu'elle paraisse mauvaise en comparaison (alors qu'elle est peut-être moyenne en réalité);
- 🕒 cet étudiant étant perçu comme ayant des difficultés, il est possible que ses capacités à produire de bons résultats soient sous-estimées et, de fait, que sa copie soit sous-évaluée.



À vous de jouer!

Prenez conscience des biais qui peuvent vous affecter

Quels sont les biais qui peuvent affecter vos corrections? Que pouvez-vous faire pour éviter qu'ils affectent votre jugement?

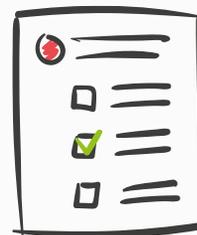
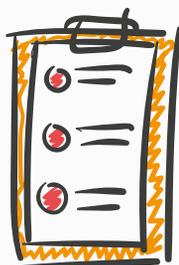
Idée lumineuse!

Voici quelques stratégies pour vous permettre de limiter les effets des biais de correction :

Prendre conscience de leur **existence** pour pouvoir les repérer et savoir s'ils se manifestent ou non; limiter le **nombre de copies** à corriger les unes à la suite des autres; faire des **pauses** régulières entre chaque série de corrections; préférer une **correction horizontale** (question par question) à une correction verticale (copie par copie); assurer l'**anonymat** des copies; avoir **plusieurs examinateurs** pour les corrections et comparer les notes données par chacun d'eux; concevoir une **grille d'évaluation** qui sera utilisée pour évaluer chaque copie.

La grille d'évaluation critériée

La grille critériée est un **instrument d'évaluation** utilisé pour atténuer la subjectivité et permettre à l'enseignant d'interpréter la performance de chaque apprenant de la même manière. Une grille critériée est une structure sous forme de tableau dont l'élaboration passe par **trois étapes** essentielles : l'identification des **critères d'évaluation**, le choix des **niveaux de performance** et la rédaction des **descripteurs**.



Les critères d'évaluation

Les critères que l'enseignant cherche à évaluer, qui sont dérivés des objectifs du cours et des compétences à développer par les apprenants.

Les niveaux de performance

L'échelle de niveaux (généralement composé de trois à cinq échelons) auxquels un score peut être associé en fonction de la performance de l'apprenant.

Les descripteurs

Chaque critère se décline en descripteurs précis et observables, qui décrivent ce qui est attendu de l'apprenant selon chaque niveau de performance.

Inspiré de Berthiaume & Rege Colet (2013)

Mise en image :

Supposons que vous souhaitiez évaluer la qualité de ce **Coup de Pouce Pédagogique**. Pour cela, vous décidez de concevoir une grille d'évaluation en prenant en compte les deux critères suivants : la clarté des explications et la pertinence des références. Voici à quoi elle pourrait ressembler :

	Niveaux de performance		
	Excellent	Acceptable	Insuffisant
Critères Clarté des explications	Les explications sont toujours claires et facilitent la compréhension	Les explications sont généralement claires et participent à la compréhension	Les explications manquent de clarté et favorisent peu la compréhension
Pertinence des références	Les informations s'appuient sur des références très pertinentes	Les informations s'appuient sur des références plutôt pertinentes	Les informations ne s'appuient pas sur des références ou celles-ci sont peu pertinentes
	Descripteurs		

À vous de jouer!

Développez votre grille d'évaluation critériée

Quels sont les critères que vous allez évaluer? Quels sont les niveaux de performances que vous allez fixer? Comment allez-vous formuler chaque descripteur?

En résumé

Évaluer prend du temps et n'est pas toujours simple. En effet, la conception d'une évaluation passe par trois étapes : la **clarification**, l'**observation** et l'**interprétation**, cette dernière étant particulièrement ardue, car empreinte de **subjectivité** en raison de certains biais de correction qui peuvent influencer l'examineur. Pour assurer une évaluation juste et efficace, on recommande de fournir des **rétroactions** régulières aux apprenants et d'avoir recours à une **grille critériée** qui sera utilisée pour corriger leurs prestations.



Franck Herling

Direction de l'apprentissage et de l'innovation pédagogique